



7

Père, je remets mon esprit entre tes mains

Il était déjà environ la sixième heure et il y eut des ténèbres sur tout le pays jusqu'à la neuvième heure. Le soleil s'obscurcit et le voile du temple se déchira par le milieu. Alors, Jésus jeta un grand cri et dit: «Père, je remets mon esprit entre tes mains» et après avoir dit cela, il expira. (Luc 23:44-46)

Les défenseurs des droits de l'homme au Brésil sont menacés et ont souvent des problèmes pour accéder à une protection de l'Etat. En 2011, un Frère Franciscain et un avocat ont été poursuivis par la cour de justice pour avoir défendu les droits de 50 familles qui allaient être expulsées. Les deux défenseurs des droits de l'homme reçurent l'ordre de faire partir les 300 personnes dans les dix jours à venir sinon ils auraient à payer une amende élevée pour chaque jour d'occupation des terres.

Mon Dieu, Jésus a remis sa vie entre tes mains. Les défenseurs des droits de l'homme te donnent leur vie au service d'autrui. Souvent, ils sont agressés, menacés, parfois ils risquent la mort. Aidons-les dans leur engagement pour la justice sociale et à accomplir ta volonté. C'est ce que nous te demandons par Jésus-Christ notre Seigneur.

Nous avons réfléchi aux Sept Dernières Paroles de Jésus en sachant que Dieu a ressuscité Jésus. Notre foi nous encourage dans notre engagement à apporter l'espoir et un réel changement pour nos sœurs et frères toujours en souffrance.



Franciscans International
A voice at the United Nations

Les Sept Dernières Paroles de Jésus

Franciscans International et les Franciscains du monde entier, travaillent aux Nations Unies pour faire remonter les situations d'injustice vécues. En ce temps de Carême, nous vous invitons à réfléchir aux Sept Dernières Paroles de Jésus afin de prier pour les personnes qui souffrent parce qu'elles ne peuvent avoir accès à des structures juridiques justes et équitables. A la lumière de la résurrection de Jésus, nous pouvons œuvrer ensemble pour apporter un réel changement et l'espérance au monde.






Père, pardonne-leur car ils ne savent pas ce qu'ils font

Quand ils furent arrivés au lieu du Crâne, ils le crucifièrent là, ainsi que les malfaiteurs, l'un à sa droite et l'autre à sa gauche. Mais Jésus disait: «Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font». (Luc 23:33-34)

Des pratiques traditionnelles néfastes affectent les enfants en Afrique, surtout en ce qui concerne les infanticides au Nord du Bénin. Si un bébé est catalogué comme étant un «enfant-sorcier», on met alors fin à ses jours ou on le retire de sa communauté parce qu'on pense qu'il porte malchance à la communauté. Peut-être que ces personnes n'ont pas conscience que ces pratiques constituent une violation des droits humains à l'égard de ces enfants innocents. Malgré la constante pression internationale, le Gouvernement a encore beaucoup à faire pour résoudre ce problème qui reste «tabou».

Mon Dieu, malgré ses souffrances, Jésus fut capable de pardonner à ses persécuteurs, parce qu'ils ne savaient pas ce qu'ils faisaient. En obéissant à la tradition et en croyant bien faire, ces gens ne se rendent pas compte qu'ils font souffrir autrui. Il faut bien comprendre que nos actes ne sont justifiés que lorsqu'ils sont inspirés par le respect de la dignité de tous les êtres humains. C'est ce que nous te demandons par Jésus-Christ notre Seigneur.





2

En vérité, je te le déclare, aujourd'hui tu seras avec moi dans le Paradis

L'un des malfaiteurs qui avait été crucifié, l'injurait en disant: «N'es-tu pas le Christ ? Sauve-toi toi-même et nous avec toi!» Mais, l'autre le reprenant, lui dit: «Ne crains-tu pas Dieu, toi qui subis la même condamnation! Pour nous, ce n'est que justice, car nous recevons ce que nous méritons; mais celui-ci n'a fait aucun mal.» Puis il disait: «Jésus, souviens-toi de moi, quand tu viendras dans ton royaume!» Jésus lui répondit: «En vérité, je te le déclare, aujourd'hui, tu seras avec moi au Paradis». (Luc 23:39-43)

De nombreuses et graves violations des droits de l'homme ont lieu en Ouganda dans les prisons; le directeur de la Prison Murchinson Bay, à Kampala, a fait part à Franciscans International de ses préoccupations concernant la surpopulation carcérale, le manque de moyens et la malnutrition. Il y a aussi au sein du système judiciaire ougandais des problèmes concernant les peines de prisons inhumaines qui peuvent être d'une durée de 80 ans. Les détenus n'ont rien à perdre, rien à gagner, seul le désespoir les habite.

Mon Dieu, même au criminel sur la croix, Jésus apporte l'espérance. Les individus qui purgent une longue peine d'emprisonnement dans des conditions inhumaines comme cela se passe en Ouganda ne conservent plus d'espoir. Mon Dieu, nous demandons que l'espérance de ton royaume qui a commencé avec la venue de Jésus règne pour les temps à venir. C'est ce que nous te demandons par Jésus-Christ notre Seigneur.





© Tony Bartlett

3

Voici ton fils, voici ta mère

Auprès de la croix de Jésus se tenaient sa mère et la sœur de sa mère, Marie, femme de Cléopas, et Marie-Madeleine. Jésus, voyant sa mère et, près d'elle, le disciple qu'il aimait dit à sa mère: «Femme, voilà ton fils!» Puis il dit au disciple: «Voilà ta mère»! A partir de ce moment, le disciple la prit chez lui. (Jean 19:25-27)

La discrimination fondée sur le sexe aux Iles Salomon maintient des milliers de femmes et de jeunes filles vivant dans la pauvreté, exposées à la violence et marginalisées. Nos préoccupations principales sont: les agressions sexuelles et la violence familiale. En outre, les femmes sont largement sous-représentées dans les domaines de la vie communautaire comme l'éducation, l'emploi et les droits à la propriété.

*Mon Dieu, Jésus a souligné le droit qu'ont les femmes de vivre dans la dignité. Dans beaucoup de cultures et de pays, les femmes doivent dépendre des hommes et n'ont pas les mêmes droits. Les femmes sont souvent blessées dans leur dignité. Levons-nous pour défendre les droits et la dignité des femmes dans notre propre pays et notre Eglise.
C'est ce que nous te demandons par notre Seigneur Jésus-Christ.*





Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?

Vers la neuvième heure Jésus cria d'une voix forte: «Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné? Quelques-uns qui étaient présents, l'ayant entendu, disaient: «Il appelle Elie». (Mathieu 27:46-47)

On estime à environ 27 millions le nombre d'enfants en particulier qui sont victimes du trafic forcé, et d'exploitation sexuelle dans le monde aujourd'hui. En Inde, les travailleurs domestiques travaillent dans des conditions indignes, sont sous-payés, ne sont pas protégés, et sont vulnérables en face d'agressions de toute sorte. Les victimes de la traite des personnes sont traitées comme des criminels et ne peuvent avoir recours à la justice.

Mon Dieu, Jésus subissant le calvaire de la Croix s'est senti même abandonné par vous. Les personnes qui font l'objet d'un trafic forcé et sont victimes d'exploitation sexuelle, sont enlevées de leur domicile, de leur famille et de leurs amis, se sentent isolées et sont désespérées. Faisons entendre notre voix pour proclamer les droits des personnes victimes de trafic. C'est ce que nous te demandons par Jésus-Christ notre Seigneur.





J'ai soif

Après cela, sachant déjà que tout était consommé, Jésus dit, afin que fut pleinement accomplie l'Écriture: «J'ai soif». Il y avait là un vase plein de vinaigre. Les soldats emplirent donc de vinaigre une éponge, et l'ayant fixée à une tige d'hysope, ils l'approchèrent de sa bouche. (Jean 19:28-29)

En 2010, les Nations Unies ont reconnu le droit à l'eau et à l'assainissement. Mais dans le monde, il y a actuellement 884 millions de personnes qui n'ont toujours pas accès à l'eau potable. Tous les ans plus de 1.4 millions d'enfants meurent de diarrhées provoquées par le manque d'assainissement et d'eau potable. En plus, le problème devient de plus en plus grave car les pays développés comme le Canada font tout pour favoriser la privatisation de l'eau. Cela a un impact négatif sur les pauvres en raison de l'augmentation des prix, des taux de déconnexion plus élevés, et avec une diminution de la qualité de l'eau et une baisse des services.

Mon Dieu, Jésus avait soif au moment de sa crucifixion. Des millions de personnes meurent parce qu'elles n'ont pas accès à l'eau potable et à l'assainissement. Que Dieu nous aide à respecter et à partager cette richesse, notre Sœur l'Eau, et à promouvoir l'accès à l'eau potable et à l'assainissement pour tous.

C'est ce que nous te demandons par notre Seigneur Jésus-Christ.





Tout est accompli

Quand Jésus eut pris le vinaigre, il dit «Tout est accompli», et baissant la tête, il rendit l'esprit. (Jean 19:30)

Les Franciscains ont été les premiers à aborder le problème de la maltraitance des personnes âgées en institution publique et privé en France, comme étant un problème de droits humains, aux Nations Unies en 2008 et 2010. Ils ont signalé certains cas où les soignants ne répondaient pas suffisamment bien aux besoins physiques élémentaires, psychologiques, sociaux et financiers des personnes âgées. Ils citaient l'exemple de draps sales qui n'étaient pas changés, depuis plusieurs jours, de résidents qui restaient perclus dans leur chambre pendant de longues périodes, et de résidents que l'on alimentait trop rapidement. Les Franciscains continueront à défendre les personnes âgées pour mettre fin à la maltraitance.

*Mon Dieu, après avoir souffert sur la Croix, Jésus est mort pour nous. La dignité humaine doit être respectée même au moment de mourir. Les malades et les personnes âgées ont le droit d'être traitées avec dignité même à l'approche de la mort. Respectons et assurons aux personnes âgées le droit de mourir dans la dignité.
C'est ce que nous te demandons par notre Seigneur, Jésus-Christ.*

